



Le moko au temps présent, une photo de George Nuku. Depuis deux à trois décennies, l'art du tatouage, en Nouvelle-Zélande comme en Polynésie, a repris une place importante dans la société : ornement de "décoration" sans aucun sens la plupart du temps, surtout chez les Occidentaux en quête d'art "néo-tribal" ou, au contraire, affirmation identitaire chez certaines populations océaniques...

Vient de paraître

# "Mau Moko Le monde du tatouage maori"

**S'il y a bien une chose qui a dépassé, en "exotisme", tout ce que les premiers Européens pouvaient imaginer trouver en explorant le Pacifique, c'est bien le moko facial néo-zélandais, ce tatouage intégral du visage qui eut un tel succès qu'un véritable commerce de têtes coupées et naturalisées vit même le jour au XIX<sup>e</sup> siècle...**

En publiant "Mau Moko - Le monde du tatouage maori", les Éditions Au vent des îles offrent un superbe album aux amateurs de culture polynésienne. Les 260 pages de cet ouvrage rendent hommage à ce qui fut jadis à la fois un art, un langage et un moyen de s'identifier, de parler de soi, des siens et de se reconnaître ; qu'il soit facial (le plus spectaculaire pour les Occidentaux) ou corporel, le tatouage maori était d'abord une affirmation identitaire, un passeport, une carte de visite.

## Fierté d'affirmer ses racines

Au XX<sup>e</sup> siècle, la tradition faillit bien disparaître sous la poussée de la "civilisation", mais depuis une trentaine d'années, le moko, à la manière du tatouage marquisien, est revenu en force dans la société néo-zélandaise moderne, en tant que manifeste, revendication même, d'appartenance à une ethnie autant que fierté d'affirmer son attachement à ses racines.

L'ouvrage "Mau Moko", aujourd'hui proposé en français, est indubitablement la "bible" du moko, la compilation la plus élaborée du savoir accumulé sur cet art ; l'ouvrage fourmille en effets d'informations, mais

aussi de reproductions de documents anciens, de gravures d'époque, de peintures (on pense notamment à celles de Charlie Goldie ou de Gottfried Lindauer, où la majesté le dispute déjà à une pointe de nostalgie) et de milles autres histoires, anecdotes, témoignages...

## Deux "plumes" féminines

On doit cette étonnante encyclopédie à deux auteurs : Ngahuia Te Awetokuku, écrivain, activiste cul-



Une superbe peinture de Gottfried Lindauer, intitulée "Tawhaio Potatau Te Wherowhero, deuxième roi maori", datée de 1885 (Auckland Art Gallery). À noter le casse-tête en os de baleine ou de cachalot.

turelle, professeur d'université, chercheuse et artiste. Une femme très engagée donc, travaillant actuellement à l'université de Waikato. Autre "plume", Linda Waimarie Nikora, maître de conférence en psychologie à l'université de Waikato. Elle a beaucoup étudié la population maorie, ses migrations notamment et s'intéresse aux questions d'identité, de développement maori et de changements culturels et communautaires.

Enfin l'ensemble de ce travail ne serait pas accessible sans la traduction de Marc Orlando, aujourd'hui enseignant en Australie. Il a reçu, en 2007, le prix national australien AUSIT "d'excellence en traduction".

## Le mau moko pour qui ?

Au-delà de cette découverte approfondie du mau moko, le livre pose le problème de la "consommation" de ces motifs maori, revendiqués pour leur signification par les indigènes de Nouvelle-Zélande et reproduits aujourd'hui à l'infini dans des échoppes sur tous les continents au nom d'un pseudo renouveau "néo-tribal".

De sacré à copié, de "tapu" à pillé, l'usage du moko pose, en réalité, tout le problème de la propriété



### "Mau Moko - Le monde du tatouage maori"

Éditions Au vent des îles  
272 pages  
Collection : Culture Pacifique  
Prix : 4 950 Fcfp  
Format : 23,5x29,5 cm

intellectuelle des signes identitaires. Doit-on réserver le port au mau moko à qui en a "le droit" et si oui, qui en a le droit justement ? Le livre ne conclut pas sur cette interrogation, mais pose la question avec discernement.

En rendant au moko tout son sens et toute sa signification, il y répond toutefois en grande partie... ●